



# LE GRAND JETÉ !

PRÉSENTE...

*L'ASPIRATEUR (DE LA POUSSIÈRE AUTOUR DU COEUR)*

Création 2012



© Jean-Louis FERNANDEZ

**Coproductions** CCN Ballet de Biarritz (Accueil studio), L'arc scène nationale Le Creusot, Théâtre de l'Atrium de Tassin la Demi-Lune, Le Préau Théâtre de Vire et Les Scènes du Jura.

**Soutiens** Théâtre de Cluny, CDC | Le Pacifique Grenoble et La briqueterie CDC du Val de Marne

---

La Compagnie Le grand jeté ! est subventionnée par la Drac Bourgogne, elle est conventionnée par la région Bourgogne, le Conseil Général de Saône-et-Loire et la ville de Cluny.

Frédéric Cellé est artiste familier de L'arc, scène nationale Le Creusot depuis 2010.

Il rejoint sur la saison 2012-2013 le collectif du Théâtre Le Préau - CDR de Vire.



# LE SPECTACLE

## «La joie ça vous rend terrible !»

### Distribution

**Chorégraphe** : Frédéric Cellé  
**Commande d'écriture** : Pauline Sales  
**Assistante chorégraphe** : Pauline Maluski  
**Assistante répétitrice** : Solange Cheloudiakoff  
**Dramaturge** : Catherine Ailloud-Nicolas  
**Interprètes** : Li-Li Cheng, Aurore Di Bianco, Inès Hernandez, Christine Labadie, Aurélie Mouilhade, Pauline Sales, Jeanne Rousseau ou Lucille Terreau

**Musique** : Alexandre Balanescù  
**Direction d'acteur** : Anthony Poupard  
**Régie générale** : Thomas Chazalon  
**Régie lumières** : Thomas Chazalon  
**Régie son** : Laurent Sassi  
**Scénographe** : Amandine Fonfrède  
**Costumes** : Béatrice Vermande

### Propos

Cette pièce met en danse un texte original de Pauline Sales, qu'elle porte également sur scène. Entourée de 6 danseuses, Pauline narre, avec la force de son écriture et de son interprétation, des destins de femmes subtilement réunies par un tapis qui traverse, par hasard ou par coïncidence, leurs vies...

Une histoire sous forme de témoignages qui suit la trace d'un tapis persan en même temps qu'elle révèle la fugue d'une petite fille mystérieuse.

Entre théâtralité et chorégraphie, la danse de Frédéric Cellé, portée par de belles interprètes de 11 à 60 ans, est fluide et virulente à la fois.

A l'origine et comme fil conducteur du spectacle, une question nous hante :

***Quels regrets trouve-t-on à aspirer en soi ? Quels espoirs ?***

Joie et résistance bercent ici de furieux moments de danse pour nous enivrer de plaisir, pour ressentir le monde et aspirer le meilleur.

Dépît, plaisir, inconnu, à chaque âge son lot de tourments et d'espoirs, à chaque femme sa vérité.

*L'aspirateur (de la poussière autour du coeur)* joue subtilement avec les écritures contemporaines. La musique envoûtante et originale d'Alexander Balanescù, unit ici des mots puissants et ciselés à une danse lyrique et généreuse.

Avec ce spectacle, Frédéric Cellé affirme avec fougue un univers chorégraphique original, emprunt de poésie et d'humanité, en même temps qu'une expression résolument polyphonique.



©Jean-Louis FERNANDEZ



# LE TEXTE

## «Les tapis volants ça existe»

Sept femmes se croisent autour d'un enfant fugueur et d'un tapis volé. Chacune, sans forcément se connaître, a participé d'une façon ou d'une autre, volontairement ou pas, à ce micro drame.

Sept histoires comme sept ricochets dont les ondes refluent, résonnent se répercutent les unes aux autres. Sept femmes, toutes avec une dent qui leur fait mal, un caillou dans leur chaussure, une douleur plus ou moins brûlante qui agit par intermittence. Pas vraiment de quoi vous empêcher d'avancer, à moins que...

De quoi sont faits les regrets qui émaillent nos vies? Confrontation à nos propres limites? Refus obstiné et parfois salutaire de s'adapter? Impossibilité de vivre plusieurs vies en une? Goût immodéré pour le conditionnel, j'aurais pu, j'aurais du. Violence de la société qui s'abat sur les plus faibles, étrangle les désirs naissants?

Chaque corps a son nœud plus ou moins secret. On souffle magiquement sur la douleur des enfants pour la faire disparaître. Peut-on aspirer les regrets avant qu'ils nous empêchent de vivre?

A moins que ces empêchements, ces mouvements contradictoires, ces renoncements, hésitations, oscillations, vibrations soient la face cachée de notre vitalité. Et pourtant, on le sait bien, certains n'en sont pas revenus.

Ce texte à danser est né à la demande de Frédéric Cellé. C'est la première fois que j'écris ce qui sera un support, une colonne vertébrale ou une toile de fond à une chorégraphie. Ce sera sûrement une gageure de trouver, à chaque fois, la place juste des corps et du texte. Je n'ai pas souhaité écrire peu ou de manière plus abstraite ; j'ai au contraire fait le pari d'une histoire, d'une saison, d'une époque, d'une parole qui se libère sous forme de témoignages adressés ou intimes. La parole comme flux, comme émanation du corps, au même titre que le mouvement ou que la sueur.

Chaque nouvelle aventure, nouvelle expérience, qui nous implique artistiquement, nous avons le souhait avec Vincent Garanger, en tant que directeurs du Centre Dramatique Régional de Vire, de la partager avec les Virois. Nous faisons donc partie des coproducteurs de ce projet.

*Pauline Sales*



©Jean-Louis FERNANDEZ



# FRÉDÉRIC CELLÉ

FRÉDÉRIC CELLÉ

*Interprète et chorégraphe*

Frédéric Cellé a suivi sa formation de danseur au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. Il a travaillé comme interprète au Grand théâtre d'Irland pour la reprise de *Désert d'amour* de Dominique Bagouet. Puis dans les compagnies Marie Coquil, Nathalie Collantès, La Camionetta (F. Ramalingom et H. Catala), Propos (D. Plassard), Velvet (J. Leighton), Gambit (D. Guilhaudin), Beau Geste (D. Boivin), Vivid.Danse (I. Makuloluwe) et Sylvie Guillermin.

Il chorégraphie en 2002 son premier solo, et poursuit ses recherches avec l'aide de la Cie C. Blaise et D. Boivin. Depuis 2002, Frédéric a chorégraphié plusieurs spectacles, a répondu à une commande pour l'Album compagnie, donné une de ses pièces au répertoire du CNSM de Lyon.

En 2009, il collabore avec le metteur en scène Kheirredine Lardjam – Cie El Ajouad sur le spectacle *Bleu, blanc, vert* créé à la Comédie de Valence, travaille sur une forme entre conte et danse avec la conteuse Francine Vidal – Cie Caracol.

## La danse de Frédéric Cellé

Dérisoire planète parcourue par un petit prince furieux en quête d'une échappatoire, telle est apparue la scène qui a accueilli Frédéric Cellé pour son premier solo, *«Deux fois oui»* (2002). Projections dans l'espace et au sol, glissements généreux, le flot d'énergie de sa danse si physique, aux contours indéfinis par l'urgence du mouvement, s'est affirmé, canalisé et affiné. Le duo d'hommes *«Encore une fois»* (2005) laisse filtrer douceur et sensualité, entre deux affrontements en un lieu restreint. Et si, au terme d'une lutte acharnée pour élargir les frontières *«Poursuites»* (2006), la solution venait d'une lumière entrevue, d'un deus ex machina ?

Dynamique jusqu'à la violence parfois, charnelle voire animale, la danse de Frédéric Cellé traduit une quête de sérénité. Le sextet *«Lâches !»* (2007) souligne les petites

couardises ordinaires du couple et du groupe, l'inertie du voyeur. Radeaux ou socles, un archipel de quiétude offre un moment de douceur, de tendresse et de sécurité, à ces voyageurs sans bagage.

Frédéric Cellé collabore avec Solange Cheloudiakoff pour la création de *«Le Petit Monde de Solange»* (2007) et il s'attaque au thème de la confrontation à travers deux petites formes, le solo *«D'être en solitude»* (2008) et le duo *«Et Si...»* (2008)

Le tryptique élaboré entre 2010 et 2012 s'inscrit comme une véritable plongée au coeur des identités in-tranquilles: dans *«... a fait un long voyage»* (2010), *«La tête dans les étoiles»* (2011) et *«L'aspirateur»* (2012), Frédéric Cellé interroge les notions de l'errance, de la rêverie ou des actes manqués dans des formes pluridisciplinaires où la danse explore des états de corps du plus simple comme la joie, au plus ambitieux comme la résistance à travers de furieux moments chorégraphiques.





# L'ÉQUIPE



PAULINE SALES  
*Auteure et comédienne*

Née en 1969, elle est comédienne et auteure. Ses pièces sont éditées aux Solitaires Intempestifs et à l'Arche. Elles ont été mises en scène par Richard Brunel, Marie-Pierre Bésanger, Philippe Delaigue, Laurent Laffargue, Jean-Claude Berutti. D'octobre 2002 à mai 2007, elle a été auteure associée à la Comédie de Valence (Centre Dramatique National Drôme-Ardèche). Plusieurs de ses pièces sont traduites en anglais et en allemand et ont été représentées à l'étranger. Elle collabore avec Silvia Berutti-Ronelt et Philippe Le Moine à la traduction vers le français de pièces du répertoire contemporain de langue allemande et anglaise traduites. Elle a fait partie des intervenants du département écriture de l'ENSATT dirigé par Enzo Cormann. Elle est membre de la coopérative d'écriture, un collectif d'auteurs qui réunit Fabrice Melquiot, Marion Aubert, Enzo Cormann, Rémi Devos, Samuel Gallet, David Lescot...

Depuis janvier 2009, elle codirige avec Vincent Garanger le Préau, Centre Dramatique Régional de Basse-Normandie - Vire.

Parmi les créations du Centre Dramatique, elle est l'auteure de *À l'ombre* mise en scène par Philippe Delaigue, adaptatrice - avec Richard Brunel qui signe la mise en scène - et interprète de *J'ai la femme dans le sang*, d'après les farces conjugales de Georges Feydeau. Elle a traduit avec Philippe Le Moine *«Occupe-toi du bébé»* de Dennis Kelly mise en scène par Olivier Werner et créée à la Colline en janvier 2011.

Elle est l'auteure de *«De la salive comme oxygène»* mise en scène par Kheireddine Lardjam, une production du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, CDN, dans le cadre du festival Odysées en Yvelines (2011) et de *En travaux* qu'elle mettra en scène. Elle joue également dans *«La Campagne»* de Martin Crimp et mis en scène par Vincent Garanger.



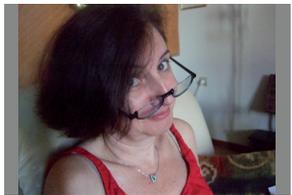
©Jean-Louis FERNANDEZ



ALEXANDER BALANESCU

*Violoniste et compositeur*

Mondialement reconnu, le Balanescu Quartet est mené de main de maître depuis 1987 par Alexander Balanescu, violoniste et compositeur visionnaire constamment à la recherche de nouveaux défis musicaux. Ses collaborations avec Michael Nyman, Gavin Bryars ou encore avec David Byrne, les Pet Shop Boys ou Kraftwerk, lui ont permis de développer un style unique qui place véritablement le quartet à part dans le monde de la musique contemporaine. Pina Bausch fut séduite par la puissance envoûtante et allégorique de sa musique au point de l'utiliser en bande-son dans nombre de ses spectacles.



CATHERINE AILLOUD-NICOLAS

*Dramaturge et enseignante*

Universitaire spécialiste de Marivaux et du théâtre du XVIIIème siècle, Catherine Ailloud-Nicolas enseigne à l'université Lyon I/IUFM.

Elle est aussi dramaturge depuis 2005 pour des projets de théâtre ou d'opéra. Elle a ainsi collaboré avec Richard Brunel pour «*Gaspard*» de Peter Handke (2006) et «*Hedda Gabler*» de Henrik Ibsen (2007) en ce qui concerne le théâtre et pour «*L'Infedeltà delusa*» (2008) en ce qui concerne l'opéra. Elle est par ailleurs la dramaturge d'Eric Massé pour les spectacles suivants : «*L'Île des Esclaves*» de Marivaux (2005), «*La Voix humaine*», Cocteau-Poulenc (2006), «*Pelléas et Mélisande*» de Debussy-Maeterlinck (2007), «*Migrations*» de Dorothee Zumstein (2008). Elle a aussi travaillé pour Hervé Dartiguelongue sur «*Les Précieuses ridicules*» de Molière (2008) et pour Johnny Bert sur «*L'Opéra de quat'sous*» de Bertolt Brecht (2008).



AMANDINE FONFRÈDE

*Scénographe*

Est diplômée de l'Ensatt. Elle travaille avec Géraldine Bénichou / Le Théâtre du Grabuge depuis 2005 (passerelle au TNP Sarah, Agar, Judith et les autres en 2006, «*Dis moi pourquoi dans le secret tu soupîres et tu pleures*» en 2007, «*Anna*» en 2007, «*Anna et ses soeurs*» en 2008), avec David Mambouch («*L'oracle*» en 2005, «*Pinter*» en 2006, «*Noires Pensées Mains Fermes*» en 2008). Mais aussi «*Un Grand Nombre*» avec Catherine Hargreaves, «*Le Bonheur des Uns*» avec Philippe Delaigue (co-scénographie avec Stéphanie Mathieu).



## AUORE DI BIANCO

### *Interprète*

Après ses études au conservatoire national supérieur de danse de Lyon, Aurore intègre le théâtre «Laterna Magika» de Prague pendant deux saisons sous la direction de Jean-Pierre Aviotte. De retour en France elle est membre du Ballet de l'Opéra de Lyon dirigé par Yourgos Loukos. La suite de son parcours se fait en tant que free-lance. Elle participe aux créations de nombreux chorégraphes. (Adonis Foniadakis, Myriam Dooge, Jean-Guillaume Weis, Maryse Delente, Marie-Claude Pietragalla, Nicolas Maloufi, Benoit Bar).

Elle est dernièrement interprète pour la compagnie Affari Esteri (Edmond Russo & shlomi Tui-zer), la compagnie Thomas Duchatelet et Compagnie la Bazooka (Sarah Crépin).



## INÉS HERNÁNDEZ

### *Interprète*

Née à Barcelone. Elle étudie la danse contemporaine et la chorégraphie à l'Institut del Teatre de Barcelona. En 1995 elle arrive en France, où elle travaille entre autres avec B. Sajous, Amy Garmon, M. Rizzozi, C. et F. Ben Aïm, Juha Marsalo, Christian Bourigault, Yann Lheureux... Elle participe aussi au spectacle «Notre Dame de Paris» choregraphié par Martino Müller.

En Allemagne elle travaille avec Graham Smith (Physical Virus Collective), Joachim Schloëmer et Stephanie Tiersch (cie. Mouvoir). Elle pratique l'Art du Déplacement et la danse contact improvisation. Elle s'intéresse à la vidéo (son court-métrage DESDE DENTRO est sélectionné au festival FFLAC 2010 de Madrid, au Festival International de Vidéo Danse de Bourgogne 2011, etc.). Elle fait aussi le travail chorégraphique pour des pièces de théâtre.



## LI-LI CHENG

### *Interprète*

Li-Li Cheng est née à Taiwan. Après avoir terminé ses études à la London contemporary dance school, elle a travaillé avec Wayne McGregor, Compagnie Tandem - Michele Noiret en Belgique, puis est invitée par le Capital Ballet à Taipei. En 1999, elle s'installe en France et travaille avec Christiane Blaise, Sylvie Guillermin, Yann Lheureux, Sandrine Maisonneve, la compagnie Eolipile, Patrick Le Doaré, François Veyrunes, Robert Seyfrid, Patricia Olive. Elle rejoint la compagnie Le Grand Jeté! en 2007 pour une reprise de rôle dans le spectacle «Lâches !».



## CHRISTINE LABADIE

### *Interprète*

Dans les années 70, elle abandonne les stades d'athlétisme pour les studios de danse parisiens après avoir découvert la danse contemporaine pendant ses études universitaires à Rennes.

Les années 80, celles de l'explosion de la danse contemporaine française, seront pour elle des années d'interprètes au sein de plusieurs compagnies professionnelles dont celle de Karine Saporta.

Ses années 90 seront tournées vers l'enseignement.

Puis sa rencontre avec Hervé Maigret, chorégraphe de la compagnie ngc25, sera déterminante. Depuis 2002, elle renoue avec un travail professionnel et participe à plusieurs créations de la compagnie ngc25.



AURÉLIE MOUILHADE  
*Interprète*

De formation classique, Aurélie Mouilhade étudie la danse au centre Epsedanse à Montpellier et s'intéresse alors à la danse jazz et contemporaine. Elle commence un travail d'interprète avec Anne -Marie Porras pour ses créations «Sarah», «Ici» et «Nadir». Depuis 2005, elle collabore avec Fanette Chauvy et participe aux créations «Presqu'elles», «Sang d'ombre», «Mille chemins», et la pièce jeune public «La petite fille au nom d'or».

Diplômée d'état, Aurélie enseigne dans le cadre de missions pédagogiques «Danse à l'école» et lors de stages au centre Epsedanse. En 2007, elle rencontre Serge Ricci et rejoint la compagnie Mi-octobre en 2009 pour la création «Des arbres sur la banquise». Elle participe depuis aux projets de la compagnie.

Elle travaille également auprès d'Olivier Dubois depuis 2009 pour sa création «Révolution», et Florence Bernad pour «Pogo». En 2011 elle rejoint Frédéric Célé et sa compagnie Le grand jeté!, pour sa création «L'aspirateur».



JEANNE ROUSSEAU  
*Interprète*

Jeanne pratique la danse depuis l'âge de 4 ans. Elle a commencé à la maison des sports grâce à ses parents qui lui avaient proposé cette activité. Elle a accepté quand elle a vu le justaucorps et les petites ballerines qu'elle allait porter et elle a aussi aimé préparer et réaliser le spectacle de fin d'année.

Après un petit passage par la G.R.S., elle est allée au conservatoire avec 2 amies. Elle y voyait souvent les danseuses et elle trouvait cela beau. La façon de jouer avec leur corps au rythme de la musique l'impressionnait.

Dans le spectacle de Frédéric Cellé, ce qui l'a tout de suite intéressée, c'est l'aspect théâtral de la mise en scène. Et puis, elle était fascinée de pouvoir travailler avec des danseurs professionnels.



LUCILLE TERREAU  
*Interprète*

Lucille a commencé la danse en septembre 2008 à l'âge de 6 ans au Centre de danse de Christelle Comte. Elle a débuté par un cours de Classique puis a voulu rajouter un cours de Jazz. Elle effectue actuellement 4 heures de cours au sein de ce centre de danse (1 h de classique, 2 h de Jazz et 1 h de formation musicale).

Lucille a toujours aimé danser et écouter de la musique (ses premiers artistes préférés sont Annick Noah et Nolwen Leroy).

Elle a pu découvrir les chorégraphies de Frédéric Cellé à travers ses spectacles donnés à l'Arc au Creusot.

Elle est actuellement très heureuse et très enthousiaste de participer à la création «L'aspirateur» et est ravie de découvrir l'envers du décor d'une création professionnelle !



# ACTIONS

## AUTOUR DU SPECTACLE

### **Masterclass**

Frédéric Cellé propose de rentrer dans l'univers chorégraphique du spectacle et du processus de création : comment danser ses regrets et ses aspirations. De nombreuses matières seront proposées avec des mises en situation, des transmissions de phrases chorégraphiques du spectacle, expérimentation et interprétation du vocabulaire dansé, travail autour du texte de Pauline Sales.

Public concerné : danseurs amateurs ou professionnels - Durée 3 heures

### **Stage parents/enfants**

Les familles sont amenées à se redécouvrir dans la danse à travers des portés, des jeux de contacts et de toucher, des jeux de manipulation du corps 1 parent avec 1 enfant, allons ensemble dans le mouvement et dans la redécouverte de l'autre !

Public concerné : enfant à partir de 6 ans avec un adulte de la même famille - Durée d'un stage 2 heures

### **Conférence**

Dirigée par Catherine Ailloud-Nicolas, dramaturge du septet, et Frédéric Cellé, nous proposons une conférence autour des thèmes du spectacle et l'articulation danse et texte.

Quelles relations possibles, quels procédés chorégraphiques, dramaturgiques ?

Public concerné : tout public - Durée : 2 heures

### **Ateliers pour tous**

Frédéric Cellé invite tous ceux qui souhaitent danser. A partir d'un des textes du spectacle, nous travaillerons sur les gestes du quotidien pour s'en amuser et les détourner. Nous construirons ensuite des modules de danse, à deux ou en groupe, et changerons les énergies et qualités pour créer des surprises. Le but de l'atelier est avant tout de prendre du plaisir, se découvrir et danser !

Public concerné : amateurs ( MJC, foyers, entreprises, usines, enseignants... ) - Durée : plusieurs rendez-vous par module de 2 heures

### **Des impromptus dansés en extérieur**

A partir de matières chorégraphiques du spectacle, un duo ou trio de danseurs improvisera dans des espaces pas forcément prévus pour la danse contemporaine. Médiathèque, cinéma, hall, mairie, cour d'école, ce moment de danse prendra toute sa place dans l'espace dédié et se déploiera avec force et subtilité. Une façon d'être au cœur de la danse, de sentir les interprètes, et partager avec eux ces impromptus dansés.

Public concerné : tout public - Durée : 20 min. par impromptu

**suite page suivante...**



# ACTIONS

## AUTOUR DU SPECTACLE

 SUITE

### Les actions pour le public empêché

Depuis plusieurs saisons, Frédéric Cellé intervient auprès de publics empêchés : Maison d'arrêt de Varces ; IME Les Ecuireuils à Echirolles ; Foyer Bénétins pour personnes âgées...

Voici donc deux propositions :

#### *1 Danse à l'hôpital*

La danse à l'hôpital se réalise sous forme d'ateliers ou de modules pour partager des moments de vie, découvrir un style de danse et un univers chorégraphique. Ces rencontres permettent à tous de se remettre en question, d'évoluer ensemble et d'être à l'écoute des besoins de chacun. Avancer à travers des pistes et des jeux de danse, accessible à tous, pour s'amuser et se découvrir que ce soit par un geste, par un regard, ou encore juste dans la façon de se tenir la main. Travail sur soi, d'écoute et de dépassement de soi par le corps ou l'imaginaire, confiance à partager et équilibre à trouver, ces rencontres dansées permettent de réveiller une sensibilité artistique.

Ces rencontres sont d'une durée d'une heure par intervention.

Possibilité de proposer un impromptu à l'hôpital pour terminer le projet.

#### *2 Danse à l'Ime*

Ces ateliers sont des moments rares de sensibilité et d'humanité. Loin d'une pédagogie habituelle, l'enjeu de chaque rencontre avec les enfants ou adultes d'une IME est de se laisser entraîner par la danse, s'engager dans le mouvement.

Il n'y a donc pas de technique à enseigner, mais plutôt **une règle à imposer sur chaque séance : s'amuser**. C'est à travers des jeux et des pistes que je constitue ces rencontres, des rencontres autour de :

- Le souffle : recherche d'un flux tranquille, une respiration qui réveille et libère chaque partie du corps.
- Transformation du corps par un objet, libération du corps par la prise en charge du poids et du handicap par un objet.
- Travail sur la caresse, de l'air et du corps, effleurement : du bout des doigts, du bout des lèvres...
- Manipulateurs / manipulés, en duo.
- La confiance : travail à l'aveugle, yeux fermés entre joie et danger, se donner, faire don de soi. Se laisser aller, entre résistance et lâché prise. Travail sur le relai d'un mouvement à un autre, d'un geste quotidien à la construction d'une danse.
- Equilibre / déséquilibre, construction et déconstruction du corps, réveiller, chaque partie de son corps, échauffer son corps, le mettre en jeu, éprouver le « je », travailler sur la carte d'identité, se présenter, jouer la présence.
- Danse des bras, danse des pieds, danse de l'araignée, autant de moments chorégraphiques à inventer, à composer ensemble.

Durée : 1 à 2 heures par atelier



# FICHE PRATIQUE

## CRÉATION

Les **9 et 10 novembre 2012** à L'arc, Scène nationale du **Creusot** (71)

## REPRESENTATIONS

Le **17 janvier 2013** - Théâtre du Préau à **Vire** (14)

Le **22 janvier 2013** - Théâtre de **Cluny** (71)

Le **25 janvier 2013** - Théâtre de L'Atrium à **Tassin-la-Demi-Lune** (69)

Le **2 avril 2013** - L'Astrée de Villeurbanne (69)

Les **5 et 6 avril 2013** - Théâtre - Le Colombier de **Bagnole** (93)

Le **18 janvier 2014** - Les Scènes du Jura à **Dole** (39)

Le **31 janvier 2014** - Théo-Argence à **St Priest** (69)

Le **4 février 2014** - Théâtre de **Bourg-en-Bresse** (01)

Le **13 février 2014** - Théâtre d'**Auxerre** (89)

Le **7 avril 2014** - Théâtre de **Cusset** (03)

Le **9 avril 2014** - Théâtre de **Riom** (63)

Le **11 avril 2014** - Théâtre de **Tulle** (19)

Personnes en tournée : 11

Durée : 1h10

Prix pour une représentation : 5 900 € HT ++

Tarif dégressif à partir de 2 représentations

Fiche technique sur demande

## Contacts

**Administratif** (Annick Boisset) : 06 80 54 64 04 / [administration@legrandjete.com](mailto:administration@legrandjete.com)

**Diffusion** (Marianne Schlegel) : 06 95 80 56 79 / [diffusion@legrandjete.com](mailto:diffusion@legrandjete.com)

**Artistique** (Frédéric Cellé) : 06 72 98 42 50 / [artistique@legrandjete.com](mailto:artistique@legrandjete.com)

**Technique** (Rosemonde Arrambourg) : 06 23 16 41 00 / [r.arambourg@gmail.com](mailto:r.arambourg@gmail.com)



©Jean-Louis FERNANDEZ



## Journal de Saône-et-Loire

9 novembre 2012 - L'Arc, scène nationale Le Creusot

**LE CREUSOT - VENDREDI 9 NOVEMBRE 2012** - par Gaëtan Boltot

« L'aspirateur (de la poussière autour du coeur) »



**PRATIQUE - DANSE. LE CHORÉGRAPHE PRÉSENTE SA NOUVELLE CRÉATION AUJOURD'HUI ET DEMAIN À L'ARC DU CREUSOT.**

### **Cellé au sommet de son art**

Avec *L'aspirateur (de la poussière autour du coeur)*, le chorégraphe Frédéric Cellé signe le spectacle de la maturité. Rencontre et secrets de fabrication.

Un texte ciselé, la musique envoûtante d'un immense compositeur, une distribution imposante et des chorégraphies à couper le souffle – au sens figuré comme au sens propre, tant sa danse est volontairement énergique : tels sont les ingrédients réunis par Frédéric Cellé dans son nouveau spectacle, *L'aspirateur (de la poussière autour du coeur)*, créé et présenté à L'arc ce vendredi et demain. Le chorégraphe, artiste familier de la Scène nationale du Creusot depuis 2010, assume d'ailleurs pleinement le côté « ambitieux » du projet. « Il y a beaucoup de monde sur scène, du texte et de la danse qui s'entremêlent, et une scénographie importante », souligne l'artiste, aux commandes de la compagnie Le Grand jeté.

**Suite de l'article page suivante...**



# Journal de Saône-et-Loire

9 novembre 2012 - L'Arc, scène nationale Le Creusot

... Suite de l'article page 7

## De l'audace

Pour boucler son triptyque sur « l'intranquillité », où il questionne les notions de « l'errance, de la rêverie ou des actes manqués », Frédéric Cellé a vu les choses en grand et fait preuve d'audace.

En décidant, d'abord, d'appuyer ses chorégraphies sur un texte commandé. « En danse, on a parfois du mal à trouver du sens, à oser raconter une histoire. J'avais besoin de mettre des mots sur ma danse.

Quand j'ai découvert l'écriture de Pauline Sales, avec ses mots bruts et durs, je suis allé la voir pour qu'elle m'écrive un texte. » Sur le choix des danseuses, ensuite. Elles sont sept sur scène.

« J'ai changé une partie de mon équipe, confie le chorégraphe. J'avais besoin de rencontrer de nouvelles têtes. »

Parmi celles-ci, deux jeunes danseuses de Saône-et-Loire, auditionnées il y a un an : Lucile Terreau, élève de l'école de danse de Christelle Comte au Creusot, et Jeanne Rousseau, élève du Conservatoire de Chalon.

## Comme Pina Bausch

Restait, enfin, à trouver la musique idoine. « Au culot », Frédéric Cellé est allé voir Alexander Balanescu, à l'issue d'un concert donné par le compositeur et violoniste mondialement connu et particulièrement apprécié par Pina Bausch, qui utilisa sa musique puissante et envoûtante en bande-son de nombre de ses spectacles.

« Il m'a fait l'honneur et le plaisir d'accepter de travailler avec nous, savoure le chorégraphe. Il a notamment composé deux morceaux spécialement pour le spectacle. »

Voilà pour la matière et pour la forme, censées accentuer le fond. « Une question domine le spectacle, résume le créateur : quels regrets trouve-t-on à aspirer en soi ? Quels regrets, mais aussi quels espoirs ?

Ce qui se passe sur le plateau se passe dans la vie, c'est un reflet de la société. »

À travers l'histoire d'un tapis et d'une petite fille fugueurs (lire par ailleurs), *L'aspirateur* (de la poussière autour du cœur) soulève en effet des questions de société.

« Se pose la question du problème intergénérationnelle : quel regard les adultes portent sur eux-mêmes et sur les jeunes ? »

Des questionnements, Frédéric Cellé en propose bien d'autres, parce que lui-même s'est beaucoup interrogé.

« Le dramaturge, Catherine Ailloud-Nicolas, m'a beaucoup aidé à savoir ce que je voulais raconter à travers ma danse », livre celui qui, à 36 ans, convient qu'il s'agit là du spectacle de la maturité.

En observant un peu le travail réalisé ces deux dernières semaines sur la scène creusotine, un lieu où il se sent « comme à la maison » et où il était en résidence pour que tout prenne forme et corps, on peut le dire : Cellé, c'est la classe. Et pas besoin d'être calé en danse pour apprécier. « C'est un spectacle familial », conclut-il.

Publié le 09/11/2012